

Africana over itself »<sup>14</sup>. Cette possibilité n'existe toujours pas, et pourtant nous pensons qu'elle mérite d'être enfin actualisée à la lumière des exigences pressantes que constituent les conflits à résoudre<sup>15</sup>. Bien sûr les initiatives de bonne volonté pour les résoudre ne manquent pas, mais elles se heurtent toutes au manque de volonté politique, à la difficile faisabilité des choses en raisons des moyens qui font défaut, aux natures de notre système mondial en général et de l'Afrique en particulier. Ainsi malgré sa noble initiative, Olesegun Obasanjo<sup>16</sup>, qui, dans la lancée de bien d'autres, a ouvert des pistes de solutions, croupit dans l'indifférence quasi-générale dans les géoles d'Abacha.

Les africain-e-s ont récemment appris que l'OUA est dotée de mécanismes de résolutions de conflits. Bien des africain-e-s ont abordé les années 90 avec l'illusion que la fin de la guerre froide entre l'Est et l'Ouest serait synonyme de la réduction des conflits qui les affectent. Non seulement ils sont victimes du prétexte, qui a servi à justifier et à mater bien des conflits depuis les indépendances africaines, mais ils constatent à présent avec ceux qui le leur prédisaient pourtant il y a bien longtemps, que bien que relevant de la sécurité internationale, autant le conflit Nord-Sud que les dynamiques internes, désormais capables de s'auto-entretenir, sont les véritables causes de nos fratricides. Contrairement au traitement pour le moins fataliste de bien des médias dominants, les populations africaines ne sont pas plus pathologiquement belliqueuses que d'autres sociétés; au contraire, l'histoire montre que l'Asie et l'Europe ont connu des guerres dont l'intensité et la durée ont eu peu d'équivalents. Mais ce bon vieux temps est révolu, et aujourd'hui à l'heure où pas une seule région du continent n'est épargnée par un conflit en cours ou latent, nous sommes exposés devant les impératifs de trouver des voies de sortie de crise imminentes. D'une part, parce que l'urgence de la situation est telle qu'il faut faire quelque chose et vite, face à une jeunesse désabusée et souvent prête à user de moyens violents pour parvenir à ses fins ou à celles que leur font miroiter ceux qui ont réussi parfois à l'enroller. D'autre part parce que l'ONU, cherchant à rectifier l'échec de ses deux décennies de développement et voulant éviter la radicalisation des revendications du continent a, ce 15 mars dernier, proposé de mobiliser toutes ses agences, ainsi que \$25 milliards pour lancer un ambitieux programme baptisé «Donner une chance au développement». Pour vous tous

---

<sup>14</sup>Mazrui Ali, Towards a Pax Africana: A Study of Ideology and Ambition, Weindenfeld and Nicolson. London, 1967, pp 203-204.

<sup>15</sup>À ce sujet, se référer en annexe du présent texte au descriptif des conflits et leurs enjeux rédigé par l'auteur de l'ouvrage de David Charles Phillip et Stéphane Roussel, Environnement stratégique et modèles de défense. Méridien, Montréal, 1996 pp72-82.

<sup>16</sup>Olesegun Obasanjo, ed, Africa: Right to Challenge, Africa Leadership Forum, New York, 1992